

En tout cela, nous raisonnons humainement, ne nous occupant que des contingences de la politique humaine et faisant abstraction de la providence de Dieu. En fait, nous ne savons pas ce que Dieu veut faire et nous n'avons, nous autres catholiques, en fils soumis de l'Eglise, qu'à le prier pour qu'il rende la paix, l'indépendance et la liberté à l'Eglise et au monde.

DON ALESSANDRO.

LES DIVINES PAROLES



l'abbé Auguste Saudreau, chanoine d'Angers et premier aumônier de la Maison-Mère du Bon-Pasteur d'Angers, rééditait, en 1914, sous le titre ci-haut, l'ouvrage de son oncle, le Père Saudreau, des dominicains, mort en 1897. C'est la quatrième édition, d'ailleurs considérablement augmentée, d'un livre qui eut à son apparition, en 1882, un très vif succès. Les *divines paroles*, ce sont celles que Notre-Seigneur a dites, ou mieux peut-être est raconté avoir dites, à ses intimes dans le cours des siècles chrétiens.

“ Quelle autorité, se demande l'auteur dans la préface, faut-il attribuer aux paroles révélées que nous présentons au lecteur? Les théologiens nous enseignent que, alors même qu'elles sont rapportées par les saints, on ne peut garantir avec pleine certitude la provenance divine des révélations privées. Les plus saints eux-mêmes ont pu parfois se tromper en croyant que c'était Dieu qui leur parlait. Plusieurs de ces révélations ont, il est vrai, été recommandées par l'Eglise. Mais quand l'Eglise approuve, ou même recommande, des révélations privées, elle se borne à déclarer qu'on peut les croire pieusement, qu'elles ne renferment rien de contraire à son enseignement, qu'elles sont édifiantes et salutaires. ”

“ Remarquons que les saints, poursuit plus loin M. l'abbé Saudreau, indépendamment des paroles qu'ils entendent ou